



Persévérer dans la prière

Des images de postures à l'orientale s'affichent pour un bien-être, une maîtrise de soi ou une prière. Elles peuvent évoquer une sorte de prière continue dans l'immobilité. Chaque religion est au service d'un mouvement de l'homme vers Dieu. Pour cela elle organise des fêtes, privilégie des gestes et des lieux. Elle a ses rites et ses formules pour implorer, louer, rendre grâce. Elle donne des conseils pour faire silence ou favoriser la communion. Le chrétien désire entrer en relation avec Dieu et le reconnaître comme **Père**, source de sa vie. Pour cela, il dispose d'un riche trésor pour soigner sa vie de prière. Mais il lui arrive de buter sur des paroles étonnantes de Jésus quand il dit **de prier constamment et de ne pas se décourager...** Lc 18,1. Comment mettre en pratique cette insistance que l'on trouve également chez Saint Paul : **Tenez-vous à la prière** Col 4, 2... Soyez persévérants dans la prière Rm 12, 12. Priez sans cesse 1 Th 5, 17, alors que dans nos temps de prière nous avons parfois le sentiment de sécheresse ou celui d'impuissance vu la complexité et l'horreur des événements du monde ? La Bible peut nous ouvrir quelques pistes de réflexion.

Pour tenir dans la prière, c'est toute la vie qu'il faut porter dans notre échange avec Dieu.

Le Premier Testament nous révèle le Dieu Vivant qui veut faire alliance avec un peuple dans son histoire. A travers erreurs et chutes, élans et relèvements, le peuple entre en relation avec Lui par toutes sortes de prières formelles ou spontanées. Les plus connues pour nous sont les psaumes. Le psalmiste loue le Seigneur pour les merveilles de la création et son action libératrice. Il supplie avec une inébranlable confiance en rencontrant les épreuves dues à la maladie, aux injustices et à son péché. Tout ce qui lui arrive peut être occasion de chercher la communion. Aujourd'hui l'Église, par l'Office du Temps Présent, porte ces situations joyeuses ou dramatiques avec le chant des psaumes et les prières de quelques grands priants ; citons : Moïse, Isaïe, Jérémie, Job, etc. Prières familières à Jésus et aux premières communautés chrétiennes qui les priaient selon les rythmes de leur peuple. Aujourd'hui elles nous aident pour **adorer Dieu en esprit et vérité** Jn 4, 23.

Jésus, toute sa vie est prière.

Jésus n'enseigne que ce qu'il a pratiqué lui-même. Un parcours rapide dans les Évangiles en témoigne. Il priait seul dans **le silence de la nuit, sur la montagne ou au désert** Lc 6, 12, ou en communauté (à la synagogue, au temple, en présence des disciples), ou avant de prendre des décisions Lc 3, 21, 6, 12-13. Les évangélistes sont discrets sur le contenu de sa prière, mais ce qu'ils rapportent témoignent du souci de sa mission et de sa relation constante au Père dans la confiance, par exemple à Gethsémani, à la croix : **Il rend grâce pour les disciples** Lc 10, 21, prie pour la solidité de leur foi et confie leur avenir Jn 17 ; la formation des apôtres se fait dans des circonstances diverses de paix et d'angoisse : **Priez en tout temps** Lc 21, 36. Tout ce qui se présente le provoque au dialogue avec le Père, le renvoie à sa présence et devient occasion de témoigner. Autant d'indices qui laissent penser à la communion constante que Jésus avait dans la vie quotidienne avec celui qu'il appelle **Abba**, Père.

Se connecter à Jésus en mettant dans nos vies le levain de l'Évangile.

Pour nous aujourd'hui, pour persévérer dans la prière à la suite de Jésus, faut-il continuellement penser à Dieu pour être en relation avec Lui et ajouter prières à prières, enfermés dans une chambre ou dans une église bien retirée ? Jésus dit : **Ne rabâchez pas comme les païens** Mt 6, 7 ou : **Il ne suffit pas de me dire Seigneur, Seigneur !** Mt 7, 21. C'est prendre le temps du recueillement et faire de nos activités une louange à Dieu. C'est crier à Dieu le désir d'une vie évangélique pour le monde et orienter notre effort vers le service et une vie plus humaine : respect d'autrui, accueil de la différence, refus de

la violence, attention aux plus faibles, etc. L'unité entre l'amour de Dieu et l'amour des frères construit l'unité de notre vie qui, alors, devient prière continue. Celui qui **demeure** en cet amour accueille en lui la présence de Dieu Jn 14, 23.

Nous avons coutume de dire dans notre famille spirituelle **que toute notre vie est liturgie** ; pas seulement les actes **culturels**. Faire de notre vie un culte rendu à Dieu. C'est un des sens de l'office chanté par les religieux(es) à des moments précis de la journée. En ce sens, les moines sont pour nous un signe ; ils ne quittent pas Dieu en sortant de l'office choral pour aller à l'atelier ou à d'autres occupations ; partout, ils restent chercheurs de Dieu.

Soigner le cœur à cœur

Pour persévérer dans la prière, il faut s'entraîner à développer en nous des dispositions d'humilité, de gratuité, d'écoute pour recevoir le bien que Dieu donne. Notre journée, mise sous son regard dès le matin, de brefs instants de recueillement au cours de la journée et de relecture le soir, des temps plus longs, quand on est disponible, peuvent devenir prière même si nos pensées sont maladroitement exprimées et si notre ressenti nous déçoit... Le souvenir d'un travail bien fait, d'un service accompli, d'une visite, d'une rencontre, etc. Notre vie rend actuelle la vie donnée de Jésus : **Souviens-toi de Jésus Christ ressuscité d'entre les morts** 2 Tim 2,8. Sans oublier le Notre Père ; il reste un modèle pour nous maintenir dans cette démarche d'un cœur à cœur avec le Seigneur Lc 1,1.

Chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur. En tout temps, à tout sujet, rendez grâce à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jésus Christ Eph 5, 19-20.

Frère Jean-Louis LEJAY

Prieuré de Briennon-sur-Armençon (Yonne)